

Mardi 2 mai

Bonjour camarade,

Je partage beaucoup d'arguments de ton message mais peut-être pas cette équation qui te sert de postulat : appareils = magouilles.

Quitte à apparaître comme un attardé, j'ai choisi pour ma part d'être et de rester membre associé dans un parti politique. Je suis dans ce parti « solidaire en toute liberté » avec d'autres adhérents comme on peut l'être dans diverses associations formelles ou informelles.

Pour les communistes « macariens », « l'appareil » (quel vilain mot !) n'a jamais été un moyen pervers et coercitif d'arriver à ses fins. Il n'est pas conçu ni utilisé pour manipuler l'autre mais plutôt comme un outil de débat d'écoute et d'action. Nous sommes d'ailleurs organisés collectivement, sans chef désigné, de manière « très peu statutaire » d'ailleurs et nous essayons d'inventer au quotidien notre propre démocratie. J'avoue que notre activité tient plus de l'organisation de l'armée gauloise que de celle de la phalange romaine. Qu'importe si ce fonctionnement tâtonnant mais précurseur nous amène parfois à un retard à l'allumage, car il est pris dans d'interminables palabres hésitantes à force de rechercher un minimum de consensus. N'est-ce pas le prix à payer quand on veut prendre le temps d'écouter réellement l'autre.

Mais.... quand on est en ordre de marche.... comme tu le dis toi-même, ça dépote.

Tout ça pour te dire qu'on a chez nous des difficultés à s'aligner dans notre propre parti ...alors si la France Insoumise nous demande en plus maintenant de s'aligner sur elle ...on est pas encore arrivé. Il serait vraiment plus facile que vous nous demandiez de marcher ensemble, côte à côte...

Ceci dit, je pense cependant que notre soutien à Mélenchon, débattu et lucide, explique pour parti le (très bon) résultat à Saint Pierre et dans l'ancien canton de Saint Macaire. Donc, on peut être efficace sans être aligné mais en créant un front commun.

Après, chacun a son histoire et ses classiques. Pour ma part, j'ai par exemple beaucoup appris au Viêt-Nam. Sais-tu qu'à Dien Bien Phu, les communistes Vietnamiens discutaient sous l'autorité du général de Giap de la réforme agraire dans les tranchées et les grottes; quand ils ont été sûrs de la volonté révolutionnaire du gouvernement et acquis à l'idée que la terre serait enfin partagée, on sait ce que ça a donné comme branlée mémorable pour les troupes françaises. Même Bigeard n'en est jamais revenu !

Normal, l' agora n'est-elle pas le début de la citoyenneté active. Seule méthode qui rende intelligent et pousse à l'action avec une redoutable force, seul rempart également contre les aventures individuelles et les manipulations ? Vive le débat citoyen mais surtout dans le respect de chacun, sans se barder de ses certitudes !

Tiens, en pensant à notre débat de vendredi sur les présidentielles, voici une histoire d'insoumis que j'ai raconté à ce jour à très peu de personnes!

Mon grand-père, habitant déjà Saint Pierre, a été durant l'occupation, otage des allemands au lycée de La Réole durant 8 longues journées. Après un attentat sur la ligne de chemin de fer entre Saint Pierre et saint Martin, il avait été désigné par le maire de Saint Pierre qui avait fait aux allemands la liste des 5 ou 10 otages à fusiller si les terroristes ne se dénonçaient pas. Il s'en est sorti sans dénoncer personne, un peu par hasard. Quand mon grand-père a senti que je pouvais un jour être

calife à la place du calife, il rajoutait une « morale » à cette histoire qu'il me racontait souvent. Il me demandait de veiller comme la prunelle de mes yeux à préserver l'humanité de ce village et de ne jamais trahir ses habitants. « *Si tu es maire et si un malheur devait arriver, m'avait-il dit promet moi de ne pas désigner d'otage mais de te désigner toi-même comme prisonnier, en échangeant ta vie contre celle de 10 otages* ». Et voilà, selon mon psy, qui explique ma conception actuelle du « ni ! ni ! ». Pour moi, c'est en effet « Ni Le Pen ! Ni le Pen ! ».

Que veux-tu, c'est mon histoire ; j'ai essayé de garder vivante l'humanité de mon grand-père en la réinventant. On est loin des histoires d'appareil et de magouilles. On est dans l'humain. Tout ça aussi pour expliquer que chaque communiste est, comme moi, insoluble, original, unique même.

Je suis prêt à m'ajouter aux insoumis et à toutes les forces de gauche, de travailler avec vous comme tu me le demande à la simple condition de s'entendre sur un projet commun en 4 ou 5 points forts repérables (changement total des institutions, politique internationale de paix, lutte effective contre l'oligarchie, priorité au service public en particulier école et santé, produire et consommer autrement...). **Mais ne me demandez pas de me fondre, de me dissoudre et de passer sous commandement unique (comme pour l'Otan) ou sous je ne sais quelles fourches caudines.**

Pour tout dire, je rêve comme toi, d'une maison commune, une sorte d'habitat politique participatif. Là je pourrais être très utile et efficace...je sais faire le ménage, couper du bois, écrire des pièces de théâtre et des contes pour les veillées, inventer des recettes à base de poisson ou de gibier, reconforter ceux qui sont tristes...enfin, je peux être l'indispensable maillon d'une chaîne de solidarité....**mais ne me demande pas de te signer un chèque en blanc pour le loyer !**

Je terminerai moi aussi par les législatives. Quel que soit le résultat du deuxième tour des présidentielles et je crains le pire, **il serait « criminel » de ne pas opposer au président de demain un front uni ou convergeant couleur d'espérance.**

Tu penses et tu écris que la non-unité à gauche renforce les insoumis. Là, camarade, excuse-moi mais franchement, tu te trompes complet. Dans toutes les périodes fastes (au front popu de 36, à la libération.....)...c'est la dynamique de l'union qui a créé les conditions du progrès social et non pas le « non rapprochement » comme tu le dis.

Rappelons- nous également, pour appuyer où ça fait mal, le suicide collectif Font de Gauche/ Vague Citoyenne aux Régionales qui reste présent encore dans tous les esprits des forces qui souhaitent un pacte de la vraie gauche. La division ne fait rien avancer.

Enfin, ne rêvons pas, dans cette circonscription ou le Front National menace plus qu'on ne le pense, la logique présidentielle avec Mélenchon ne va pas jouer de manière semblable. La multiplication des candidats, le rôle des réseaux, des amitiés, des intercommunalités vont modifier la logique nationale.

Je comprends le soucis des insoumis de préserver leur originalité et de faire fructifier le résultat des présidentielles mais je crois qu'il faut être plus modeste et rester lucide, ne pas oublier le rôle particulier (et le talent) de Mélenchon, ne pas sous-estimer le soutien d'autres forces (écolo, pcf, ensemble...), comprendre l'importance du soutien de citoyens associatifs, mesurer aussi l'effet de colère (attention, je rencontre des personnes qui ont voté Mélenchon et qui vont reporter leur colère sur Le Pen). Miqueu n'est pas Mélenchon. La 12^{ème} n'est pas la France et les logiques de ces deux élections ne sont pas les mêmes.

Enfin, pourquoi donc demander par une charte un ralliement financier, politique et idéologique total à ses partenaires. Si j'ai laissé tomber le parti unique, la dictature du prolétariat et le centralisme démocratique au PCF, ce n'est pas pour m'y replonger avec la France Insoumise !

Enfin, pourquoi refuser un indispensable accord national alors que cette élection est nationale?

Voyons, il est clair **qu'une qualification sans union dès le premier tour est plus qu'improbable** à côté du candidat **de Le Pen**, du candidat **d'En Marche** et du candidat **d'Amecourt** (regarde d'ailleurs au passage les résultats à Sauveterre). D'autant plus improbable que l'on aura un candidat...**PS/EELV...PS dissident...communiste...insoumis...aucun** n'atteindra ...les 12,5% des inscrits, c'est clair ! Quel gâchis !

Une question a été posée par ailleurs à notre débat de vendredi. Elle me fait beaucoup réfléchir. Il semblerait que la course aux candidats cache une course au financement public !!!!! Décidemment cette Vème République est une machine infernale.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Financement_des_partis_politiques_fran%C3%A7ais

Personnellement, **j'aimerais tant que dans chaque circonscription de France, on fasse « maison commune » en regroupant tous ceux qui s'engagent devant la population à résister au futur gouvernement Macron .**

De toute façon, si on ne fait pas ça, je pressens un carton rouge à l'ensemble de la gauche incapable d'écouter, je pressens aussi une énorme déception avec à la clef, l'explication habituelle mais inopérante pour l'avenir : c'est la faute aux autres.

Voilà ma réponse que j'ai essayé d'argumenter, peut-être un peu longue mais je te remercie de m'avoir obligé à fouiller et à clarifier un peu plus ma pensée.

Cordialement

Michel